

Ascension 2014 : Ephésiens 1, 15 -22 : Monté au Ciel ?

Le texte de l'épître aux Ephésiens que nous avons entendu en ce jour de l'Ascension est grandiose : **Par l'Ascension, le Christ revêt une dimension cosmique, son règne s'étend à l'ensemble de l'univers et à toute l'histoire des hommes...** Toute limite, toute frontière, tout particularisme sont abolis dans une vision de la Plénitude divine qui remplit l'univers. Les Ephésiens sont invités à s'ouvrir de tout leur être à cette Plénitude infinie qui ne peut que les combler...Et cette prière de l'Apôtre est aussi pour nous : ***Que Dieu ouvre votre cœur à sa lumière pour que vous sachiez quelle immense puissance il a déployé en notre faveur : son énergie, sa force toute puissante, il les a mises en œuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux, bien au-dessus de toute Autorité, Pouvoir, Puissance et Souveraineté...***

On peut être fasciné par cette vision, mais on peut aussi être troublé : Il faut bien le reconnaître, l'Ascension n'est pas une fête très populaire (à part le fait qu'elle survient un jeudi ouvrant ainsi un des plus longs week-ends de l'année !), parce qu'on a **de la peine à entrer dans la conception du cosmos de l'Antiquité**, partagée par les auteurs de la Bible. Les images de Jésus s'envolant au ciel, avec dans certaines représentations juste les pieds qui dépassent de la nuée nous font plutôt sourire. Deux dangers nous guettent alors : **penser que la foi est dépendante de cette vision du cosmos**, et vouloir la maintenir coûte que coûte, alors qu'elle ne correspond plus à nos représentations actuelles. La foi serait alors celle du charbonnier, on s'accroche à des représentations antiques pour les perpétuer...Le deuxième danger est **de jeter le bébé avec l'eau du bain** : On rejette ces conceptions cosmologiques, mais en même temps, on ne cherche plus le sens profond de ces images.

Dans l'Antiquité, on s'imaginait le cosmos en plusieurs étages : **tout en bas, il y a la terre**, là où vivent les humains, c'est le **monde du mélange du bien et du mal, du bonheur et du malheur, monde de la contradiction où nous cheminons à tâtons...** Au deuxième étage, il y a comme **une sphère intermédiaire**, là où sont les Puissances, les Anges, les Esprits, tout ce qui a pouvoir sur les êtres humains et qui détermine leurs destins : D'où tous les rites dans le monde antique pour que ces Puissances soient favorables ! L'être humain avait l'impression d'être vraiment le jouet de forces supérieures. **Et enfin, il y avait le monde de Dieu ou des dieux, monde d'harmonie, de paix, la musique des sphères célestes, mais sans lien quasiment avec notre monde de misère et de souffrances...** Voilà le cadre ! Les premiers chrétiens partagent cette conception du cosmos en trois étages, mais la foi au Christ va en transformer profondément la signification... Et c'est là que nous pouvons comprendre ce que veut dire l'Ascension du Christ.

L'Ascension est le pendant de l'Incarnation ! La foi reconnaît d'abord en Jésus de Nazareth, l'envoyé de Dieu, son Messie, son Fils...autant de titres qui signifient que Dieu n'est pas, comme dans beaucoup de conceptions païennes, un Dieu oisif, simplement heureux de jouir de sa tranquillité, mais **qu'il se préoccupe du monde, qu'il se soucie des êtres humains, un Dieu qui entre dans la contradiction, qui se lie au destin des hommes**. Dans son ministère, Jésus ne cesse de rendre les humains qu'il rencontre à leur humanité, de leur redonner leur dignité d'enfants de Dieu, de lutter contre tout ce qui les dévalorise et les diminue. C'est le sens de son enseignement, de ses guérisons, de toutes ses actions. Il se lie si bien au destin tragique des êtres humains qu'il en meurt... Tout pourrait être fini alors, et cela aurait été simplement un beau rêve, sans suite... En confessant que l'énergie et la puissance divine se concentrent sur Jésus pour le ressusciter et l'exalter, la foi chrétienne veut affirmer que la mort de Jésus n'est pas une fin tragique, mais une ouverture sur le monde divin, le « passage au Père » comme le dit Jean, l'entrée dans une autre dimension d'existence qui continue à avoir de l'impact sur notre monde ! C'est ce qui est exprimé par ce vocabulaire de la Résurrection, de l'Ascension aux cieux, du fait de siéger à la droite de Dieu...

Le Christ est élevé directement dans le monde divin, et il y prend avec lui tout notre humanité souffrante... Cela s'exprime dans les catégories « scientifiques » de l'époque, mais pour casser véritablement la représentation : **le Ciel est ouvert, le monde de Dieu et le monde de l'homme ne sont plus séparés !** Et plus que cela, tout ce monde intermédiaire des Puissances, des Autorités, des Esprits dont les êtres humains ont si peur, tout cela est évacué par l'Ascension du Christ dans le monde de Dieu. Il y avait là un formidable message pour tous les êtres humains qui se sentaient captifs de puissances supérieures qui se jouaient d'eux : **Ces puissances sont « désactivées », elles n'ont plus d'influence : l'être humain est désaliéné, rendu à son humanité, à sa liberté !**

Alors, si tout d'un coup ces images commençaient à nous parler, à nous qui n'avons plus ces conceptions antiques du cosmos : elles ne se veulent pas une description scientifique du monde en trois étages, mais **une affirmation de la libération de l'homme de tout ce qui le maintient captif.** Nous ne nous pensons aujourd'hui, du moins en Occident, plus être les jouets de forces obscures qui conspirent contre nous, mais il y a des situations où nous pouvons **nous sentir aliénés**, telle **dépendance** qui nous empêche d'être vraiment nous-même, le sentiment d'être dans notre société **les jouets de forces économiques** où nous n'avons plus guère de maîtrise, ou pour certains **la difficulté à être soi**, à s'accepter dans ses limites ou ses échecs, ce qui se traduit par des dépressions ou des « burn out ».... Autant de situations qui nous rendent humainement très proches d'un homme ou d'une femme de l'Antiquité avec ses angoisses, ses doutes, sa difficulté à vivre...proches alors aussi de cette espérance proclamée par le fait que le Ciel s'ouvre et que **les énergies libératrices du monde divin** deviennent une réalité dans notre monde de contradiction, le remplissent et le conduisent à l'harmonie et à la plénitude comme l'annonce notre texte.

J'aime ce terme étonnamment moderne **d'énergie !** Il est certes bien ambigu et servi à toutes les sauces : des boissons énergétiques aux spiritualités orientales ! Il y a certainement un discernement à avoir, mais c'est avant tout **une promesse** : L'Ascension, ce n'est pas une fuite hors du monde (comme l'annonçaient tant de mouvements concurrents du christianisme primitif), mais **c'est la venue dans notre monde des énergies de résurrection et de vie qui viennent du monde divin.** Le croyant est alors celui qui accueille dans sa vie ces énergies divines qui le soutiennent et lui permettent d'agir pour la transformation du monde et la libération des autres êtres humains. Ce matin, demandons à Dieu de renouveler en chacun de nous, dans notre Eglise, dans notre monde **son énergie, pour qu'elle traverse nos imperfections, nos limites, nos fatigues, nos blessures !** De cette prière et de cette vision de la force de Dieu à l'œuvre en notre faveur découle non pas une morale mais une Bonne Nouvelle : nous pouvons être intégrés à ce grand mouvement, qui tel un tourbillon a arraché le Christ à la mort l'a ressuscité et l'a fait entrer dans le monde de Dieu. C'est à cette énergie divine, que nous pouvons confier nos existences.

Amen

Michel Cornuz